

panorapresse.ouest-france.fr

Deux cents signatures pour le maintien de l'enseignante remplaçante

3-4 minutes

Dans cette école du [Calvados](#), plus de 200 signatures pour le maintien de l'enseignante remplaçante

À [Fresney-le-Puceux](#), dans le [Calvados](#), un collectif de parents a lancé une pétition réclamant le maintien de l'enseignante remplaçante d'une classe de maternelle, à l'école des [Cerisiers](#). Mais au retour sur les bancs de l'école lundi 2 mars 2026, ce sera bien une nouvelle remplaçante que les enfants vont retrouver.

À l'école des [Cerisiers](#) (RPI de [Boulon](#) et [Fresney-le-Puceux](#)) dans le [Calvados](#), les 25 élèves de la petite et moyenne section de maternelle ne devraient pas revoir leur enseignante actuelle, à la rentrée du lundi 2 mars 2026. Pour le plus grand mécontentement des parents. **«Elle assurait le remplacement depuis le mois de septembre de la maîtresse titulaire qui est en arrêt. Or nous avons appris qu'au retour des vacances d'hiver, elle serait remplacée par une autre enseignante remplaçante et non par la maîtresse titulaire»**, explique [Yohann Hellio](#), membre du collectif de parents qui a lancé une pétition contre cet état de fait.

«Nous demandons à l'inspection académique le maintien immédiat de l'enseignante actuelle à son poste jusqu'au retour de la titulaire.» Pour quelle raison ? «La stabilité avant tout : nos enfants ne sont pas des variables d'ajustement administratif, répond le collectif. Changer d'enseignant en cours d'année perturbe les repères et freine les apprentissages.»

« Nous avons besoin de nos remplaçants »

Malgré leur demande et les quelque 220 signatures au bas de leur pétition mercredi 25 février 2026 à 16 h, ce sont bien une nouvelle remplaçante que les enfants vont retrouver, a confirmé à Ouest-France, [Armelle Fellahi, la directrice académique des services de l'Éducation nationale du Calvados](#) (Dasen). «L'enseignante titulaire était jusqu'à maintenant remplacée par une professeure brigade. C'est une remplaçante qui est titulaire et dont le poste consiste à des remplacements plus ou moins longs mais pas à l'année. On a eu la possibilité de faire des recrutements supplémentaires juste avant les vacances d'hiver. Une nouvelle enseignante arrive et la professeure brigade reprend sa mission», précise-t-elle.

La directrice académique ajoute : «J'entends ce que disent les parents et je peux comprendre, mais ça nous permet de renforcer notre capacité de remplacement. Nous avons eu une période de tension avec l'épidémie de grippe quand il a fallu remplacer plusieurs enseignants. Nous avons besoin de nos remplaçants.»

« Une transition inutile »

Le collectif de parents dénonce **«un lien de confiance rompu. Les élèves ont créé un lien fort avec leur enseignante actuelle. Un nouveau changement serait vécu comme une rupture**

injustifiée». Enfin, les parents invoquent «**la continuité pédagogique : le travail entamé depuis des mois risque d'être réduit à néant par une nouvelle transition inutile**» .

La directrice académique explique que les deux enseignantes ont été ensemble pendant deux jours avant les vacances afin «d'avoir un tuilage et d'assurer la continuité pédagogique».

Adrien MASSON avec notre correspondant